

UNISSONS NOS EFFORTS



PRUDENCE HANNIS

Rédactrice en chef invitée

Kwai,

À titre de directrice associée pour l'Institution Kiuna, seul centre d'études collégiales des Premières Nations au Québec, c'est avec beaucoup d'intérêt que je collabore à cette édition spéciale de la revue *Pédagogie collégiale*. Je souhaite que les articles qui y sont partagés contribuent à enrichir le dialogue entre nos peuples, à valoriser nos différentes cultures et à mettre en commun nos efforts pour favoriser la réussite des étudiants autochtones. C'est un objectif que nous partageons collectivement. Je tiens par ailleurs à saluer les différentes initiatives déployées dans le réseau collégial pour faciliter l'accueil et l'intégration des étudiants issus des Premiers Peuples et les occasions, comme celle offerte dans ce numéro, de faire connaître nos approches et meilleures pratiques.

Cœuvrant directement auprès d'étudiants autochtones, l'équipe de Kiuna peut certainement confirmer l'importance de tenir compte de l'histoire, des réalités et des bagages socioculturels des jeunes des Premiers Peuples et, surtout, qu'il est important que nos cultures, nos savoirs, savoir-être et savoir-faire retrouvent leur place au cœur de nos apprentissages. À Kiuna, nous pouvons nous enorgueillir de compter sur une équipe qui s'investit tout autant sur le plan professionnel et personnel auprès des étudiants. Cela favorise non seulement le développement de compétences essentielles à la réussite scolaire, mais contribue aussi à rehausser le sentiment de fierté associé à leur patrimoine culturel, élément-clé de leur réussite sur le plan social. Afin de bien saisir cette importance d'une éducation culturellement adaptée, je vous invite à lire l'entrevue réalisée auprès de Marie-Kristine Petiquay et d'Alexandre Nequado, qui témoignent de leur parcours collégial et de la nécessaire adaptation des curriculum, peu importe la discipline.

Le souci de l'adaptation culturelle est de plus en plus manifeste au sein du réseau collégial, mais ne se limite parfois qu'aux services d'accueil ou au contenu pédagogique, alors qu'il est essentiel d'encourager et de soutenir les interventions qui contribueront à consolider la fierté identitaire, facteur tributaire du succès des étudiants autochtones. Cette fierté doit aussi se refléter dans les orientations et les structures mêmes des établissements d'enseignement, avec le concours des instances en place. Le récit de pratique de Caroline Moffet traduit bien l'importance de la dimension affective dans les rapports entre les étudiants autochtones et le corps professoral et administratif d'un établissement scolaire, et comment ceux-ci font partie intégrante de l'expérience pédagogique.

En matière de réussite éducative, il nous apparaît tout aussi important d'appuyer les initiatives issues des Premiers Peuples eux-mêmes, et de consulter ces acteurs incontournables et de premier plan dans tous les dossiers relatifs à l'éducation des Autochtones, et ce, à tous les cycles d'apprentissage. C'est d'ailleurs ce que mettent en lumière Emanuelle Dufour et Marise Lachapelle, lorsqu'elles font référence à l'importance d'une action concertée pancollégiale, misant sur la sécurité culturelle tout autant que sur la décolonisation des pratiques.

Il reste fort à faire pour instruire le grand public à la réalité des Premiers Peuples. En unissant nos efforts et en nous assurant, collectivement, que l'éducation que reçoivent nos étudiants valorise nos cultures et développe nos connaissances et savoirs dans le plus grand respect de notre identité, nous pourrions contribuer à l'intégration et à l'émancipation sociale de la jeunesse autochtone. ◀

prudence.hannis@kiuna-college.com

Prudence HANNIS est membre de la communauté abénakise d'Odanak et dirige l'Institution Kiuna depuis février 2011. Fortement engagée à construire des communautés en santé et dévouée à la défense des intérêts des Premières Nations, elle a joué un rôle significatif dans le développement de plusieurs stratégies et politiques gouvernementales et autochtones, à l'échelle tant provinciale que nationale.